

Périphérique

Charles Ogoula : malvoyant et journaliste



Charles Ogoula, ici dans les locaux de Gabon Télévision.



Et ici pendant son séjour belge...

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Tout juste 10% de vision. Et pourtant un parcours où la persévérance a conduit à des succès édifiants. L'histoire de ce natif de l'Ogooué-Maritime est inspirante et apporte la preuve que la réalisation des rêves dépend de soi en premier.

APRES sa naissance, il a vu les couleurs et les lumières normalement, jusqu'à l'âge de 4 ans. Puis, sa mère remarque des points blancs dans ses yeux. Charles souffre de la cataracte. Il va subir, dans chaque œil, pas moins de quatre opérations chirurgicales. Après un lourd traitement, les ophtalmologues réussissent à stabiliser son état. Il voit très bien d'un œil et moins de l'autre. Rien qui entrave sa progression scolaire. Mais tout bascule à 9 ans. Charles va faire un accident durant une partie de foot entre copains. Il va définitivement perdre l'œil qui voyait bien. Et ne gar-

der que celui qui voyait moins.

D'ailleurs pour ceux qui le connaissent, il guette sur son téléphone un quelconque écrit. Rien qui le complexe. Il en rit volontiers, s'estimant chanceux d'avoir ce semblant de vision.

D'ailleurs son aînée, Sylvie Denagnon, ne se souvient pas l'avoir vu une seule fois malheureux de son état. « Depuis tout petit, il ne s'est jamais senti malheureux. Je suis si fière de lui aujourd'hui. Des 8 enfants de notre mère, il est l'exemple, le seul qui est arrivé là où il est aujourd'hui », souffle-t-elle.

L'ESPOIR DE HORIZONS NOUVEAUX* Les problèmes de Charles commencent donc après son accident et, surtout, au moment de son entrée au collège. « Les cours sont accélérés et je ne peux pas suivre », raconte-t-il.

En fait, les maîtres de l'école primaire s'étaient mis à son rythme. Ce n'est, hélas pas, la même chose au secondaire. Les responsables du lycée d'Etat de

Port-gentil où il est inscrit veulent voir clair sur son état. Ils l'envoient à l'hôpital. Là, on se rend compte qu'il ne peut suivre la pédagogie du cursus normal. Il est donc orienté à Horizons nouveaux à Libreville qui, heureusement, accueille les malvoyants.

Si dans le cursus "normal", le jeune Charles utilise sa vue pour lire, désormais, il doit se servir du toucher pour sa lecture. « Avec une tendance à regarder. Je suis un ancien voyant », dit-il, amusé.

Mais il y a un avantage ici : « J'économise ma vue en découvrant un univers nouveau. Mais pour moi, tout ça était parfait car j'avais eu peur de devoir arrêter mes études. »

Il va donc survoler les classes, soucieux de rattraper le retard cumulé. En 2001, son Brevet d'études du premier cycle (BEPC) en poche, il arrête à Horizons nouveaux. La première dame, feu Edith Lucie Bongo Ondimba, tiendra un discours des plus motivants à Charles et à ses camarades. « Elle

nous a dit de ne pas penser être moins aimé de Dieu parce que nous sommes ainsi. L'année d'après, nous sommes intégrés à Quaben », se souvient Charles.

LE BAC À QUABEN* Il commence en Seconde scientifique : « J'étais très bon en mathématiques. Ne pas voir m'a fait développer une capacité à mémoriser à nulle autre pareille et, donc, les mathématiques. Mais je veux devenir journaliste. On me dit qu'il ne sert à rien de poursuivre en S. En première je passe en A. »

En 2004, Charles décroche son BAC A1. Il fait un stage à Radio Gabon, pour s'imprégner du métier qu'il voulait exercer.

Mais il veut être un professionnel de la communication. Alors, il passe un concours à l'ambassade de Belgique au Gabon, et entre à European communication school (ECS). Désormais boursier, il s'envole peu après pour Bruxelles. Dans cette école spécialisée, on tient compte de son handicap et on adapte l'outil didactique à son état : « Ce n'est donc pas en braille que je suivais mes cours. Mais comme tous les autres étudiants. On avait tout adapté à mon état pour préserver mes 10% de vue aussi. »

Résultat : 5 ans plus tard, en 2010, Charles va obtenir son Master II en communication, option information et relations publiques. Mieux, il sera le major de la promotion Jean-Pierre Focault.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Charles va rentrer au pays : « J'étais si reconnaissant envers le pays, en hommage à Edith Lucie Bongo Ondimba, je me devais de revenir. Mais je voulais surtout démontrer qu'il est possible "d'être", malgré le handicap, et de participer au développement du pays. » Même s'il lui arrive de regretter, il assume son

choix.

S.O.S AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE* Au pays, Charles est aussitôt intégré dans les effectifs de l'actuel Gabon télévision. Il est même, ô paradoxe, chef du desk sport. Hélas, malgré la signature de sa fiche bleue en 2016, il ne bénéficie ni de son salaire, ni d'aucune assistance professionnelle. Pire, il n'est détenteur d'aucune assurance maladie, car étant en attente de son intégration à la fonction publique. Il vit donc de l'aide que lui octroie la télévision : « Un cachet extrêmement insuffisant, au regard des besoins primaires. Remarquez, j'ai une paire de lunettes, des doubles foyers, qu'il me faut commander car, elle n'existe pas sur le marché. Comment dois-je faire ? Peut-être me faut-il crier au chef de l'Etat ma situation », lance-t-il au numéro 1 ga-

bonais, afin de se pencher sur sa situation.

Mais rien qui lui fasse perdre le sens du travail bien fait. L'homme reste très professionnel. « Charles est très présent, consciencieux. Il surprend, tant il est plus productif que ceux qui n'ont pas son handicap. C'est quelqu'un de travailleur qui étonne par son talent. Son handicap ne gêne pas son travail, ni dans le fond, ni dans la forme », témoigne Alex Lewobi, le directeur général adjoint de Gabon Télévision.

Il ne baisse donc pas les bras. Pour ceux qui l'ont érigé en exemple, il se doit de poursuivre le combat. Pour leur dire d'être au-dessus de leur handicap : « Non pas le nier, mais le vivre en se disant qu'on est soi, en s'investissant cœur et âme dans ce qu'on fait. Tel est le prix du succès. »



...pour ses études de communication.

Anniversaire



27 Mars 1968 - 27 Mars 2018
Tu as 50 ans en ce jour!

Madame, enfants et petits-enfants te souhaitons un joyeux et heureux anniversaire.
Que Dieu te garde encore longtemps!